

Discours de Gilles Lurton – Maire de Saint-Malo – Président de Saint-Malo Agglomération
Commémoration de l'Appel du 18 Juin

Vendredi 18 juin 2021

Monsieur le Sous-Préfet,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Délégué Militaire Départemental Adjoint (Lieutenant-Colonel Mickaël de Prat)
Monsieur le Commandant du Groupement de Gendarmerie de Saint-Malo,
Monsieur le Commissaire de Police de Saint-Malo,
Monsieur le Président de l'Amicale France Libre –Ar Zénith (Claude Alain LIOT)
Mesdemoiselles et Messieurs les représentants du Conseil Municipal des Jeunes
Mesdames et Messieurs,
Chers Malouins, Chères Malouines,

81 ans après l'Appel du Général de Gaulle, nous voulons par notre rassemblement dans cet enclos de la Résistance marquer l'importance déterminante qu'a revêtu ce message historique pour notre liberté, nos valeurs républicaines, et au-delà, pour notre Nation tout entière.

Je tiens à remercier Salomé, notre représentante du Conseil municipal des jeunes, et lui dire combien elle a su, à travers cette lecture, nous faire ressentir toute l'intensité de cette allocution mémorable.

Par cet Appel, le Général de Gaulle a su redonner à la France l'espoir d'un sursaut salvateur contre l'envahisseur nazi alors même que le gouvernement de l'époque venait de capituler.

Sans cette puissante et énergique impulsion, qui sait ce qu'il serait advenu de notre pays, de notre culture et de nos concitoyens ? Par cet appel au courage, à l'effort, au patriotisme et à la fierté nationale, celui qui était destiné à devenir la voix et à incarner l'esprit de la France libre a donné le départ d'une longue marche qui n'allait jamais s'arrêter, jusqu'à la victoire finale.

En posant les jalons de cette haute et noble idée qu'il se faisait de la France, le général rebelle a résisté et résisté encore, au nom des intérêts supérieurs de la Nation, emportant avec lui celles et ceux qui n'acceptaient pas la défaite et refusaient le déshonneur.

Dans le chaos d'une France abattue et terrassée par cette guerre éclair, cet homme d'exception a montré le cap, au péril de sa propre vie, et a appelé à continuer sans faillir le combat, en assumant la mission de guide dans la tourmente, puis en endossant la stature d'homme d'Etat.

Appeler à lui et mobiliser tous les hommes de bonne volonté, prêts au sacrifice ultime, pour lutter pour leur propre liberté et pour celle de leur pays, refuser cet ignoble ordre nouveau imposé par la force brute, résister aux obscures puissances du mal par tous les moyens, telle était au fond la portée de l'Appel du 18 Juin lancé sur les ondes de la BBC que peu ont entendu le jour-même, mais auquel beaucoup ont répondu dans les semaines et les mois qui ont suivi.

Là où Winston Churchill n'avait à offrir aux Britanniques que du sang, de la sueur et des larmes, de Gaulle, à sa façon, n'en proposait pas moins aux Français.

Il allumait dans le même temps la flamme d'une résistance française qui, surmontant les vents contraires, n'allait jamais s'éteindre.

L'heure était grave et le moment s'annonçait décisif ; ces temps-là, souvenons-nous, étaient à l'aube d'un conflit mondial qui allait s'avérer le plus meurtrier de notre histoire, en se soldant par plus de soixante millions de victimes.

N'écoutant que leur courage, des centaines puis des milliers de patriotes, de tous âges, de toute condition et de tous horizons ont fait l'admirable choix de rejoindre de Gaulle à Londres, en bravant les périls d'une traversée incertaine

Enrôlés dans cette armée française en exil forcé mais renaissante, ils donneront très vite le meilleur d'eux-mêmes, trop souvent leur vie, pour leur pays et pour lui permettre de prendre place officiellement au rang des vainqueurs de ce conflit dévastateur.

Parmi eux, se distinguent les passagers de l'Ar Zénith, le bateau ou plutôt le monument historique que Saint-Malo s'honore de conserver et d'héberger sur son sol, en mémoire de leur engagement ultime, de leur sens du devoir et de la force de leurs convictions.

Nombreux ont été ceux de nos illustres Malouins qui se sont lancés corps et âmes dans cette aventure périlleuse. En cet instant, je pense au Commandant Jacques Le Gall, récemment fait Citoyen d'Honneur de notre ville, ainsi qu'à son jeune frère Alexis et à leurs 20 jeunes compagnons d'infortune embarqués le 19 juin 1940 depuis leur Bretagne natale jusqu'outre-Manche, pour se placer aux ordres du Général, et surtout au service de la France.

S'ils avaient conscience de faire un saut dans l'inconnu, ils n'imaginaient pas que 80 ans plus tard, nombreux sont ceux qui commémorent aujourd'hui leur passé glorieux.

Figures exemplaires de ceux que le Général de Gaulle avait voulu rassembler, les frères Le Gall et leurs compagnons ont tout à la fois répondu à son Appel, se sont pliés à cette autorité nouvelle et sont allés au bout de leur engagement, risquant leur vie, la mettant en grand danger, la perdant parfois.

Ce jour solennel est l'occasion de les honorer, eux aussi, pour leur héroïsme, leur détermination et leur courage.

Il est également l'occasion de transmettre aux jeunes générations ce message issu de leurs aînés qui ont combattu sans relâche pour notre pays au sein des Forces françaises libres levée par le Général de Gaulle mais aussi dans cette armée des ombres où tant de Malouines et de Malouins parmi tant de leurs compatriotes, ont payé de leur vie leur engagement contre l'innommable. N'oublions jamais le lourd tribut que Saint-Malo a dû payer lors de cette terrible guerre, tant en termes d'oppression, de sang versé qu'en termes de destruction et de désolation, et sachons profiter, au sortir de cette crise sanitaire sans précédent, de la formidable chance qui nous est offerte de vivre en temps de paix depuis des décennies et de pouvoir savourer notre liberté, celle-là même qui a retrouvé sens grâce à l'Appel du Général de Gaulle, un certain 18 Juin 40.

Vive la République, vive la France !

Gilles LURTON
Maire de Saint-Malo
Président de Saint-Malo Agglomération